



Saint Quirin, d'origine romaine et païenne, était un officier de l'empereur Trajan. Il avait le grade de tribun. L'an 116, sous le consulat d'Aemilius Aemilianus et Lucius Vetus, l'empereur Trajan, revenant d'une campagne victorieuse contre les Parthes, apprit que le préfet de Rome, Hermès, avait renoncé à la religion de l'empire romain pour adhérer au christianisme et qu'il avait même été baptisé par le pape Alexandre. De Séleucie, où il se trouvait alors à la tête de son armée, Trajan envoie à Rome son général Aurélien, avec la mission expresse de faire arrêter tous les chrétiens et de les mettre immédiatement à mort s'ils persistaient dans leur religion. L'ordre est exécuté, mais Trajan ne voit plus Rome ; il

meurt sur le chemin du retour. Hadrien, fils adoptif de Trajan, fut aussitôt proclamé empereur par ses soldats, et le premier acte officiel qu'il posa, fut de confirmer l'ordre de son prédécesseur. Et la persécution devint de plus en plus sanglante.

Sur ces entrefaites, Aurélien arrivé à Rome, fit arrêter Hermès, préfet de la ville et après quelques investigations, parvint à mettre la main sur le pape Alexandre, qu'il fit enfermer dans la prison de l'État. Hermès, au contraire, et conformément à une vieille coutume locale, fut confié à la vigilance de Quirin, qui l'incarcéra dans la prison de sa maison.

Quirin s'efforça de le ramener au culte des dieux de Rome. Hermès restait inébranlable et Quirin, vaincu par tant de foi et de droiture, commença à douter. Or Quirin avait une fille, Balbine, qui souffrait des écrouelles, ce qui l'empêchait de se marier. Il demanda au pape Alexandre de guérir sa fille. On fit toucher à l'enfant les chaînes qui tenaient captif le saint pape, et immédiatement, la maladie cessa. Ce miracle acheva de convertir Quirin qui reçut le baptême.

Quirin est arrêté, on le traîne au tribunal où il est questionné. Le juge essaye de le faire renoncer à sa foi. Mais rien n'y fait; Quirin croit en Jésus Christ et préfère la mort à l'apostasie. Les bourreaux préparent la torture et allument les torches. Quirin ne bronche pas. On lui arrache la langue, on lui casse les os à coups de bâton, on torture son corps dans les flammes des torches. Quirin, soutenu par la grâce, garde son calme. Finalement on lui coupe les mains et les pieds et les bourreaux lui tranchent la tête. C'était le 30 mars de l'an 130. Le corps de saint Quirin fut abandonné sur la voie publique pour servir de pâture aux bêtes. Sainte Balbine, sa fille, l'enleva la nuit et l'inhuma dans la sépulture de Prétextatus, le long de la Via Appia, où il resta jusqu'en l'an 758. C'est alors que le pape Paul le fit transférer avec beaucoup d'autres, en grande pompe, dans l'église des saints Etienne et Silvère, qu'il venait de construire.

La relique principale se trouve à Neuss en Allemagne où se déroulait au Moyen âge un pèlerinage en son honneur.

Parmi les églises de Belgique qui possèdent des reliques de saint Quirin, celle d'Houtaing a l'honneur de conserver un os de la main. S'il faut en croire à la tradition, cette précieuse relique, signalée par de très anciens manuscrits, aurait été apportée à Houtaing en l'an 872. Elle est renfermée par un très beau reliquaire en argent du XVIIe siècle. Sans doute n'est-il pas possible de fixer, avec certitude, la date de cette translation de la relique ; mais ne peut-on faire un rapprochement avec celle de saint Hermès, patron de Renaix, où les reliques sont arrivées à la même époque (860).

La fête de saint Quirin se célèbre le 30 mars, jour anniversaire de sa mort. Et ce, depuis le IXe siècle.

Saint Quirin est invoqué pour la guérison des maux de tête et d'oreilles, des écrouelles et des oreillons, pour les rhumatismes, la guérison des fièvres et des maladies de la peau.